



Rapport Frais-tival 2025



LES AMIS DU CHAMP DES
POSSIBLES



Table des matières

Les Amis du Champ des Possibles.....	3
1. Introduction.....	5
2. Contexte.....	6
3. Méthodologie.....	8
3.1. Kiosque d'information.....	8
3.2. Ateliers participatifs.....	8
3.3. Revue de littérature.....	10
4. Constats.....	11
4.1. Le Champ comme îlot de fraîcheur.....	11
4.2. La valeur sociale d'un espace vert urbain géré par la communauté.....	12
4.3. Opportunités pour connecter les espaces verts dans le quartier.....	13
4.4. Maintien d'un équilibre entre un espace sauvage et un lieu accessible à la communauté.....	13
5. Pistes à explorer.....	15
5.1. Mieux délimiter les zones sensibles du Champ.....	15
5.2. Ajouter un point d'accès à l'eau.....	15
5.3. L'élargissement du Champ pour inclure l'allée Alma.....	15
5.4. Améliorer la visibilité du Champ.....	16
Conclusion.....	17
Remerciements.....	18
Bibliographie (APA).....	19

Note

Dans ce document, l'emploi du masculin générique désigne aussi bien les femmes que les hommes et est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Les Amis du Champ des Possibles

Fondé en 2010, Les Amis du Champ des Possibles (ACDP) est un organisme qui a pour objectif de protéger et de faire rayonner un espace naturel appelé le Champ des Possibles. Cet îlot de biodiversité situé dans le quartier du Mile End de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal a été préservé en 2013 suite à une mobilisation citoyenne forte et soutenue. En partenariat avec l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal et en vertu d'une entente de cogestion, ils assurent la vitalité du Champ.

Le site est passé d'une terre non défrichée au XIXe siècle à un dépôt ferroviaire au XXe siècle, puis à un site abandonné apprécié seulement des bestioles en tout genre, insectes et humains, au tournant du millénaire. À cause de son passé industriel, des travaux de décontamination du sol auront éventuellement lieu au Champ des Possibles.

Les ACDP travaillent à préserver le Champ qui diffère des parcs conventionnels par son état sauvage et sa gouvernance collaborative. La mission des Amis du Champ des Possibles (ACDP) est de :

- Pérenniser le Champ des Possibles en tant qu'espace vert public, réserve de biodiversité urbaine et renforcement de la résilience écologique et communautaire en milieu urbain;
- Promouvoir et veiller à l'appropriation de cet espace par l'éducation populaire en matière de sciences naturelles, d'histoire et d'arts pour l'épanouissement des citoyens ;
- Promouvoir la création de nouveaux espaces verts et de biocorridors urbains.

Le conseil d'administration des ACDP est constitué d'administrateurs et d'administratrices entièrement bénévoles et sert de lien entre la collectivité et l'administration municipale. Afin de mieux profiter de l'expertise de ses membres, le CA a mis en place des comités pour gérer les responsabilités et les actions des ACDP. Ces comités incluent : préservation, mobilisation, aménagement et gouvernance.

Le comité d'aménagement travaille sur un plan d'ensemble. Son but sera de dresser un portrait de l'aménagement futur du Champ (après que la décontamination, exigée par les lois et réglementations environnementales, sera faite). On comprend ici que le mot "aménagement" ne veut pas dire une intense transformation, le travail habituel d'architecture de paysage, mais plutôt d'une série d'interventions ponctuelles dont le but sera de conserver l'esprit sauvage du site. Ce futur plan d'ensemble s'appuiera sur les résultats de tous les exercices de participation citoyenne qu'amené l'ACDP. L'objectif est d'assurer la continuité, la cohérence et la légitimité des actions à venir; tout en respectant les valeurs fondatrices du Champ. Ces instances de participation citoyenne incluent, notamment, la soirée Dialogue Citoyen qui s'est tenue en novembre 2014, le Projet de recherche sur le "Commoning" (2020-2022), organisé en collaboration avec des universitaires avec le soutien financier du CRSH, ainsi que les activités du Frais-tival. De plus, le plan d'ensemble mettra en relief le rôle du Champ comme îlot de fraîcheur, son

exceptionnelle gouvernance communautaire et sa résilience face aux changements climatiques.

1. Introduction

Les espaces verts jouent un rôle central dans l'atténuation des effets de la chaleur, particulièrement en milieu urbain où celle-ci se fait davantage sentir dans les quartiers densément bâtis et fortement minéralisés (Atlas climatique du Canada, s.d.). Situé au cœur du Mile End, le Champ des Possibles remplit cette fonction en offrant une végétation dense qui procure fraîcheur et répit dans un quartier particulièrement exposé aux îlots de chaleur. Dans ce contexte, les ACDP ont mis en œuvre, de l'été à l'automne 2025, le « Frais-tival » : un projet visant à mobiliser la communauté autour de ce rôle du Champ et à renforcer sa résilience face à la chaleur. Ce projet, soutenu par le Programme de contributions financières pour la transition écologique de la Ville de Montréal, s'est déroulé en deux phases complémentaires. La première phase se résume à l'organisation d'un festival communautaire en septembre 2025 qui a rassemblé plus de 200 personnes autour d'une programmation combinant œuvres d'art, performances artistiques et kiosques d'information pour sensibiliser la population à l'importance des espaces verts non conventionnels, comme le Champ.

La deuxième phase, qui fait l'objet de ce rapport, prenait la forme d'une démarche de participation citoyennes visant à documenter les difficultés vécues par les personnes du Mile End lors des vagues de chaleur, à recueillir les usages et perceptions du Champ, ainsi que les besoins et priorités en matière de planification d'aménagement et d'accessibilité. Ces activités faites en amont ont permis d'identifier des pistes de recherche pour renforcer la capacité d'adaptation climatique du site.

Le présent rapport analyse les résultats des ateliers participatifs, appuyés par une revue de littérature sur la résilience des espaces verts face à la chaleur, afin de proposer des pistes de réflexion pour de futures interventions au Champ des Possibles. Il est divisé en quatre sections : Méthodologie, Contexte, Constats et Pistes à explorer.

2. Contexte

Le changement climatique contribue à l'augmentation de la fréquence, de la durée et de l'intensité des vagues de chaleur (Environment and Climate Change Canada, 2025). Les villes sont souvent beaucoup plus chaudes que les zones rurales environnantes en raison de la forte concentration de bâtiments, de surfaces pavées et du manque de végétation. Dans la région métropolitaine de Montréal, la température moyenne a augmenté d'environ 1 °C au cours des cinq dernières décennies (Ville de Montréal, 2017). En outre, les épisodes de chaleur extrême peuvent avoir des conséquences importantes sur la santé de la population, en particulier les groupes qui présentent des facteurs de vulnérabilité qui les rendent plus à risque de subir les effets négatifs de la chaleur.

Un îlot de chaleur urbain est défini comme « une zone métropolitaine dont la température est significativement plus élevée que les zones rurales environnantes » (Anquez et Herlem, 2011). Dans les îlots de chaleur on retrouve peu de végétation et beaucoup d'infrastructures faites de matériaux qui absorbent de grandes quantités de chaleur tels que le béton, l'asphalte et des briques (Nature Action Québec, 2020).

À Montréal, cette problématique est particulièrement marquée dans certains quartiers comme celui du Mile End, où les températures peuvent y être nettement plus élevées que dans d'autres zones de la ville. C'est dans ce contexte que les espaces verts urbains, notamment ceux dits « informels », jouent un rôle clé. Une étude (Ziter et al., 2019) a démontré qu'un espace tel que le Champ des Possibles exerce un effet de refroidissement significatif : en effet, cet espace réduit la température ambiante de 0,9°C en journée et de 1°C lors des pics de chaleur estivaux, en comparaison avec les rues avoisinantes.

Cependant, malgré son potentiel, le Champ des Possibles reste sous-utilisé en tant que refuge climatique dans le quartier. Bien qu'il se trouve à proximité de populations vulnérables aux vagues de chaleur, la communauté du Mile End ne bénéficie pas pleinement de cet espace de fraîcheur. D'une part, cette connaissance des bienfaits du Champ reste limitée, et d'autre part, cet espace n'a pas été conçu à l'origine pour répondre aux enjeux climatiques croissants de la ville.

Avec la multiplication des vagues de chaleur prévue dans les prochaines décennies (Ouranos, 2025), il devient essentiel d'intégrer pleinement le Champ des Possibles dans une stratégie d'adaptation locale. En renforçant son rôle de pôle de résilience climatique, ce site peut devenir un levier clé pour soutenir la santé et le bien-être des résidents du Mile End, en particulier les plus vulnérables. Pour ce faire, il est primordial de mobiliser la communauté autour de cet espace, de l'élever au rang de refuge climatique et de l'intégrer de manière durable dans les efforts de résilience urbaine.

Un large corpus de recherches porte sur le rôle des espaces verts pour atténuer les effets de la chaleur en milieu urbain. Certes, de nombreuses études publiées au cours de la dernière décennie soulignent l'impact positif des espaces comme le Champ pour réduire

les effets des vagues de chaleur et améliorer la santé publique sur le territoire montréalais (Ziter et al., 2019 ; Wang et Akbari, 2016 ; Hayes et al., 2022).

Par ailleurs, des recherches ont également mis en lumière les bienfaits spécifiques des espaces verts pour des groupes particulièrement vulnérables, tels que les personnes âgées (Kabisch et al., 2017 ; Arnberger et al., 2017), les enfants (Ye et al., 2022 ; Kabisch et al., 2017) et les ménages à faible revenu (Rigolon et al., 2021), renforçant ainsi la pertinence de ce projet pour répondre aux besoins de ces populations.

3. Méthodologie

L'objectif du rapport est d'établir des pistes de recherches pour renforcer le rôle du Champ des Possibles comme îlot de fraîcheur et pôle de résilience climatique. Pour ce faire, le rapport analyse des données provenant de deux sources principales : des démarches de consultation citoyennes (kiosques d'informations et ateliers participatifs) et une revue de littérature. Les informations recueillies lors des ateliers sont présentées dans la section Constats et sont soutenues par les données tirées de la revue littéraire.

Les résultats issus des ateliers participatifs sont d'une grande valeur et constituent une base essentielle pour orienter les réflexions et les actions futures. Il est toutefois nécessaire de les analyser à la lumière des réalités concrètes et des enjeux propres au Champ des Possibles. Afin d'être incluses dans la section Piste à explorer, elles ont fait l'objet d'une révision par le comité d'administration des ACDP, de manière à assurer leur cohérence avec le futur plan d'ensemble du Champ et sa raison d'être, soit demeurer un espace aussi naturel et sauvage que possible. Certaines problématiques récurrentes, telles que les feux de joie, les graffitis ou encore la localisation du site à l'écart des axes urbains, doivent être prises en compte dans l'évaluation des propositions. Enfin, les contraintes physiques du site, ainsi que les limites liées à la mise en œuvre des projets, représentent des éléments déterminants à considérer afin d'assurer des interventions réalistes, respectueuses et durables.

3.1. Kiosque d'information

Un kiosque d'information a été tenu le 1er novembre 2025 dans le but de promouvoir les ateliers participatifs à venir et de favoriser des échanges spontanés avec les personnes fréquentant le Champ. L'activité s'adressait ainsi à l'ensemble des résidents et résidentes du Mile End, en particulier ceux et celles qui étaient moins susceptibles de participer aux ateliers (Institut Tamarack, 2023). Les personnes rencontrées ont été questionnées sur leurs usages, perceptions et besoins vis-à-vis du Champ. Une attention particulière a été portée sur leurs expériences vécues lors des vagues de chaleur.

Pour favoriser la participation, le kiosque a été installé dans un lieu public fréquenté, l'allée Saint-Viateur, et des beignes et boissons chaudes ont été offerts. Une grève des transports publics ce jour-là a contribué à augmenter la présence de personnes résidentes dans le quartier. Au total, 20 personnes ont participé au kiosque d'information.

3.2. Ateliers participatifs

Deux ateliers participatifs ont été organisés en novembre 2025 pour approfondir la discussion sur les usages, les perceptions et les besoins vis-à-vis de l'aménagement et de l'accessibilité du Champ. Tandis que le kiosque d'information permettait de recueillir de l'information sur tous les résidents du Mile End, les ateliers étaient ciblés sur les populations vulnérables. Pour favoriser la participation, les ateliers ont été organisés à des horaires distincts: la semaine en soirée et la fin de semaine en matinée. Les ateliers se sont

déroulés dans un lieu situé à proximité du Champ et un repas a été offert pour surmonter les obstacles à la participation.

Les publics cibles pour cette activité étaient les personnes âgées, les ménages à faible revenu et les familles avec enfants, en raison de leur vulnérabilité accrue à la chaleur (Kabisch et al., 2017 ; Ye et al., 2022 ; Rigolon et al., 2021). Pour les rejoindre, plusieurs stratégies ont été déployées :

- La distribution de brochures et d'affiches dans les résidences pour personnes âgées et dans les coopératives d'habitation situées autour du Champ.
- Le partage de contenu via les canaux de communication des ACDP et de partenaires locaux (Instagram, Facebook, infolettre).
- L'affichage dans des lieux fréquentés par les familles du quartier, telles que les centres communautaires, les bibliothèques, les centres sportifs et un CPE.

La préparation des ateliers s'est faite avec l'aide d'un conseiller en développement collectif de la COOP Niska, une coopérative de travail offrant des services d'accompagnement pour soutenir les démarches de consultation, faciliter l'engagement collectif et générer des actions à fort impact collectif. L'animation des ateliers a été faite par une coordinatrice et les membres du comité d'administration. Pour favoriser des échanges approfondis sur les enjeux abordés, des discussions de groupe dirigées ont été privilégiées (Lebel et Dufour, 2020). Parmi les questions posées, figuraient :

1. Pouvez-vous me raconter une anecdote vécue au Champ au cours de l'été dernier?
2. Cet été, il a fait très chaud. Comment cela a-t-il affecté votre quotidien à l'extérieur de la maison?
3. Selon vous, quels bénéfices le Champ apporte-t-il à la communauté ?

Les deux ateliers ont mobilisé onze résidents du Mile End établis dans le quartier depuis plus de cinq ans. En combinant avec le nombre de participants au kiosque d'information, un total de 31 personnes ont été rejointes (Tableau 1).

Tableau 1 : Nombre de personnes rejointes par les consultations citoyennes.

Activité	Date	Participant(e)s
Kiosque d'information	1er novembre 2025	20
Atelier participatif #1	8 novembre 2025	7
Atelier participatif #2	11 novembre 2025	4

3.3. Revue de littérature

Pour bonifier et contextualiser les résultats issus des activités de mobilisation citoyenne, une revue de littérature approfondie a été menée. Celle-ci a permis d'identifier des stratégies reconnues et de bonnes pratiques pour renforcer la résilience climatique des espaces verts urbains, comme le Champ. La liste complète des articles consultés est disponible dans la bibliographie du rapport.

La revue s'est appuyée sur un ensemble d'articles scientifiques, des rapports institutionnels et gouvernementaux, ainsi que des documents produits par des organismes spécialisés en aménagement, écologie urbaine et adaptation climatique.

Les documents ont été sélectionnés à partir de mots-clés ciblés, tels que résilience des espaces verts, adaptation aux changements climatiques, îlot de chaleur et nature urbaine, et selon des critères de pertinence thématique, de crédibilité des sources et de récence, en privilégiant les publications des quinze dernières années avec quelques exceptions.

Dans le cadre de la revue de littérature, les résultats de la consultation menée en 2020 sur le Champ par des chercheurs de l'Université Concordia et de l'Université McGill, en collaboration avec les ACDP, ont été pris en considération (Trost et al., 2021). La consultation visait à documenter les usages et aspirations liés au Champ, à mieux comprendre les personnes qui s'y intéressent, à explorer les approches de mise en commun, et à soutenir sa cogestion participative ainsi que sa préservation comme espace vert public et réserve de biodiversité urbaine.

1. Constats

4.1. Le Champ comme îlot de fraîcheur

Un des objectifs des démarches de consultation citoyenne était de recueillir les expériences vécues par la population du Mile End lors des vagues de chaleur. La majorité des participants aux ateliers ont évoqué les difficultés accrues liées à la chaleur. Des participants aînés de la résidence du Mile End ont exprimé avoir subi plusieurs symptômes liés à la chaleur, tels que des crampes musculaires, des maux de tête et des nausées. Les résidents âgés dont les logements donnent sur la route pavée expriment davantage de difficultés que ceux dont les logements donnent sur le jardin de la résidence. Selon la littérature, la chaleur peut aussi causer des symptômes, tels que les coups de chaleur, la déshydratation, la perte de productivité au travail et la diminution des capacités d'apprentissage. (Heal et Park, 2016 ; Graff Zivin et Neidell, 2014 ; Park et al., 2020). De plus, pour les personnes avec des maladies chroniques, les symptômes peuvent être exacerbés par la chaleur (Giguère, 2009). Plusieurs participants qui habitent dans le quartier depuis plus de cinq ans ont évoqué l'augmentation de la chaleur pendant l'été et certains ont estimé qu'il était nécessaire d'acheter des systèmes de climatisation pour vivre confortablement. Avec la récente augmentation des températures estivales déjà ressenties par les citoyens, les difficultés pourraient devenir plus importantes avec la température moyenne à Montréal projetée d'augmenter de 2,5 °C à 3,8 °C d'ici 2050 (Gosselin et al., 2011).

Le rôle du Champ comme un îlot de fraîcheur est bien reconnu par la communauté. L'ensemble des personnes rencontrées ont remarqué la différence de température entre le Champ et les rues avoisinantes, surtout le soir, en été. Plusieurs attribuent ce changement de température aux arbres et à la végétation. Il est bien étudié que la présence d'arbres et de végétation aide à atténuer les impacts des îlots de chaleur. Les arbres urbains atténuent les chaleurs extrêmes grâce à leur ombrage et à leur évapotranspiration et ils réduisent la demande en énergie pour refroidir les bâtiments en fournissant un ombrage direct (Alonzo et al., 2025; Ettinger et al., 2024). Par ailleurs, les vagues de chaleur sont souvent associées à une mauvaise qualité de l'air, mais les arbres contribuent aussi à l'élimination des polluants par dépôt sec, améliorant ainsi la pollution atmosphérique (Luley et Bond, 2001).

Selon les démarches de consultation, les résidents utilisent principalement le Champ comme un lieu de transition pour se déplacer dans le quartier et un lieu pour se rafraîchir durant l'été. Les espaces verts comme le Champ offrent une option accessible pour se rafraîchir, particulièrement pour les personnes de ménage à faible revenu qui n'ont pas accès à un système de climatisation (Rishbeth et al., 2022). L'utilisation des espaces verts est très dépendante de leur proximité, si les espaces sont trop loin, les coûts liés aux déplacements vers des espaces naturels dissuadent l'utilisation. Ceci souligne l'importance de la localisation du Champ dans un quartier résidentiel près de plusieurs résidences pour aînés et d'habitations de coopératives.

Pour atténuer les effets de la chaleur, les participantes et participants aux ateliers ont suggéré l'installation d'une source d'eau dans le Champ, telle qu'un abreuvoir public, afin de réduire les risques de déshydratation. L'installation d'une fontaine publique améliore l'accès à l'eau potable, à la fois en tant que droit humain et en tant que mesure d'adaptation au changement climatique (Gandolfo-Lucia, 2022). Ils ont également proposé la mise en place d'un système de brumisation pour offrir un rafraîchissement aux usagers lors des périodes de chaleur intense. Une étude a démontré que les brumisateurs sont plus efficaces lorsqu'ils sont protégés du soleil et du vent (D'Orazio et al., 2023). L'emplacement de ce système aurait donc un impact sur les bénéfices qu'ils apportent à la communauté. Un brumisateur dans le Champ serait également bénéfique pour les plantes environnantes, car il fournirait de l'eau au sol, ce qui contribuerait à prévenir la dessiccation.

4.2. La valeur sociale d'un espace vert urbain géré par la communauté

Les initiatives visant à renforcer la résilience des espaces verts face aux changements climatiques sont plus efficaces lorsqu'elles reposent sur des approches collaboratives. En effet, la participation citoyenne à la protection et à la mise en valeur des espaces verts favorise le développement d'un sentiment d'appartenance, renforce les liens sociaux et contribue à une protection durable ainsi qu'à une résilience à long terme (Archer et al., 2014).

Les échanges avec les participants confirment les conclusions des consultations antérieures menées par les ACDP: la communauté du Mile End souhaite être activement impliquée dans les processus décisionnels liés au Champ et souhaite contribuer à sa protection, notamment par des corvées de nettoyage, des interventions de gestion des espèces végétales envahissantes et des activités éducatives mettant le site en valeur.

La mise en œuvre et la coordination de ces initiatives nécessitent la présence d'un organisme d'intermédiation, tel que les Amis du Champ des Possibles, afin de faciliter une gouvernance collaborative et de renforcer la capacité d'adaptation du lieu (Graham et Mitchell, 2016). À cet égard, les participants ont suggéré l'installation d'une signalisation permanente aux entrées du site, indiquant le nom de l'organisme gestionnaire ainsi que des informations sur le Champ des Possibles, afin de permettre aux usagers de s'informer et de demeurer au courant des initiatives communautaires organisées par les ACDP. Actuellement, le comité administratif a commencé à mener des essais avec des panneaux temporaires en carton à toutes les entrées principales du site afin d'évaluer leur utilité et les obstacles qu'ils peuvent présenter. Le principal problème concerne le vandalisme. Les panneaux permanents devront donc tenir compte de cet aspect et prévoir des solutions, telles que des nettoyages réguliers ou des panneaux avec des codes QR pouvant être facilement remplacés par des autocollants afin que les informations soient toujours disponibles sous forme numérique.

4.3. Opportunités pour connecter les espaces verts dans le quartier

Lors des ateliers, les citoyens ont souligné l'importance de la connectivité entre les espaces verts du quartier. Plusieurs ont exprimé le souhait de voir une meilleure interconnexion des milieux naturels du Mile End, notamment entre le jardin communautaire situé à l'intersection des rues Maguire et Henri-Julien (c.), le parc Alphonse-Télesphore-Lépine (d.), le Champ des Possibles (a.) et l'allée Alma (b.).

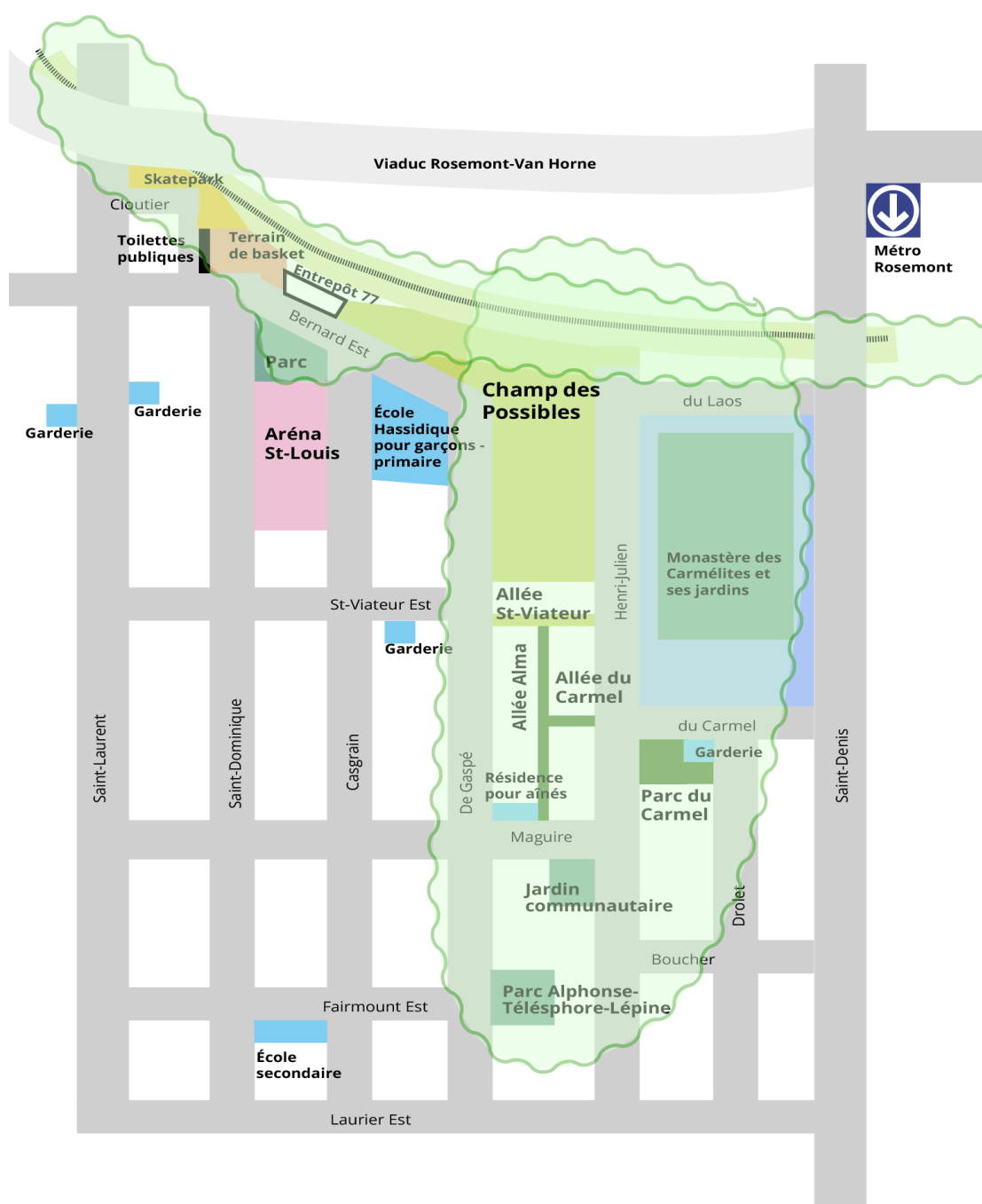


Figure 1. Carte de connectivité des espaces verts du Mile End.

La fragmentation des espaces verts peut exacerber les effets des îlots de chaleur urbains et accroître les risques de maladies et de mortalité liés aux épisodes de chaleur extrême (Fahy

et al., 2019). À l'inverse, une meilleure connectivité écologique favorise la biodiversité, en particulier les pollinisateurs, qui jouent un rôle essentiel dans le maintien du bon fonctionnement des écosystèmes (Hardy et al., 2022 ; Vasiliev et Greenwood, 2023). Les écosystèmes qui présentent une plus grande biodiversité sont mieux adaptés pour faire face aux perturbations causées par le changement climatique, ce qui augmente leur résilience (Hatton et al. 2024).

Dans ce contexte, les participants ont proposé l'expansion du Champ des Possibles par l'aménagement de l'allée Alma, une friche industrielle adjacente au site. L'objectif serait de conserver cet espace le plus naturel possible, en y intégrant des arbres et des plantes indigènes, afin de renforcer la connectivité entre les espaces verts du secteur. Une telle intervention contribuerait à l'atténuation des effets de la chaleur, à la naturalisation des sols et à l'amélioration de la résilience écologique du quartier.

4.4. Maintien d'un équilibre entre un espace sauvage et un lieu accessible à la communauté

Les participants aux ateliers ont exprimé un besoin clair de préserver, autant que possible, le caractère sauvage du Champ des Possibles. Cet avis est conforme aux réponses reçues lors de la consultation de 2020 avec 91 % des participants se positionnant contre la transformation du Champ en parc conventionnel (Trost et al., 2021). L'objectif n'est donc pas de transformer le site en un parc fortement aménagé, mais plutôt d'identifier des moyens d'en améliorer l'utilisation tout en assurant la protection de sa biodiversité.

Comparativement aux espaces verts plus aménagés, les milieux à caractère naturel offrent des habitats plus diversifiés pour la flore et la faune, contribuant ainsi à une plus grande biodiversité locale (Threlfall et Kendal, 2018). La biodiversité joue un rôle clé dans la résilience des écosystèmes en soutenant des services écosystémiques essentiels, tels que la régulation du climat local, la stabilisation des sols et le maintien des fonctions écologiques (Peterson et al., 1998 ; Elmqvist et al., 2003).

Afin de protéger la biodiversité du site et ses bienfaits pour l'adaptation climatique, les groupes des ateliers ont souligné l'importance d'une meilleure délimitation des sentiers afin de limiter la prolifération de nouveaux sentiers suivants de lignes de désir. Le piétinement excessif et la circulation de vélos contribuent à l'érosion des sols et peuvent nuire à la croissance de la végétation, mettant à risque les espèces végétales plus sensibles (Fréchette, 2022). La couverture végétale est importante pour la résilience climatique, car elle contribue à réduire la température et à absorber l'eau lors de grandes pluies (Yu et al., 2022). Dans cette optique, il est recommandé de poursuivre et de renforcer les activités de délimitation des sentiers afin de préserver l'intégrité écologique du milieu. Par ailleurs, l'installation de panneaux de sensibilisation portant sur la faune et la flore du Champ des Possibles a été identifiée comme une mesure complémentaire pertinente. Ces outils éducatifs pourraient ainsi renforcer l'image du site comme un espace naturel protégé.

En somme, les citoyens privilégient le maintien du Champ des Possibles comme un lieu de nature à caractère sauvage, où la présence humaine demeure discrète et respectueuse, permettant aux processus naturels et à la biodiversité de s'y développer durablement.

2. Pistes à explorer

5.1. Mieux délimiter les zones sensibles du Champ

La première proposition d'aménagement retenue est l'installation de cordages afin de délimiter les zones sensibles soumises au piétinement. Ce type de dispositif permettrait de canaliser les déplacements, de réduire la dégradation des sols et de favoriser la régénération de la végétation, tout en maintenant l'accessibilité du site. La délimitation de sentiers permettrait de protéger la faune et la flore et diminuer les risques de propager des espèces envahissantes (Canopée, 2026 ; Gouvernement du Canada, 2023).

La philosophie du Champ des Possibles repose sur la volonté de préserver un caractère le plus naturel et sauvage possible, en priorisant la protection des milieux naturels. Ainsi, les interventions visant à limiter le piétinement devront demeurer discrètes et réversibles, en privilégiant l'utilisation de matériaux naturels tels que la corde et le bois, plutôt que des structures permanentes ou intrusives.

Par ailleurs, le Champ constitue un lieu de passage très fréquenté pour rejoindre plusieurs axes majeurs du quartier, notamment les rues Saint-Viateur, Bernard, Saint-Denis et Saint-Laurent. Cette situation entraîne la création de sentiers non officiels servant de raccourcis, ainsi que la circulation de vélos de manière non autorisée. Dans ce contexte, il est proposé que la délimitation des zones sensibles soit effectuée dès le printemps, afin de canaliser les usages avant l'augmentation de l'achalandage durant la période estivale et pour permettre à la végétation de se régénérer et de reprendre sa place.

5.2. Ajouter un point d'accès à l'eau

La seconde piste à considérer est l'aménagement d'un point d'accès à l'eau potable. L'installation d'abreuvoirs et de brumisateurs constitue une mesure durable qui améliore la qualité de vie et favorise l'inclusion dans un contexte d'adaptation aux changements climatiques. En période de canicule, les brumisateurs offrent une option de rafraîchissement accessible, tandis que les abreuvoirs contribuent à prévenir la déshydratation. Ceux-ci devraient être conçus et implantés de manière universellement accessible, notamment pour les personnes à mobilité réduite et autres groupes vulnérables. Enfin, la présence d'un abreuvoir permet également de réduire l'utilisation de bouteilles d'eau à usage unique.

5.3. L'élargissement du Champ pour inclure l'allée Alma

La troisième piste à explorer est l'expansion du Champ des Possibles par l'aménagement de l'allée Alma, une friche industrielle adjacente au site. Pour répondre à la problématique de la résilience climatique, la zone devra être aménagée de manière similaire au Champ avec des plantes vivaces et indigènes résistantes au climat québécois. L'aménagement de l'allée permettrait une meilleure connectivité entre les espaces verts du Mile End. La connectivité des espaces verts réduit les effets des îlots de chaleur urbains en augmentant la végétation et en facilitant le mouvement des espèces et les interactions entre les

communautés (Fahy et al., 2019). Réduire la fragmentation des espaces verts apporte aussi de nombreux bénéfices aux utilisateurs en créant un corridor de fraîcheur adjacent aux rues pavées pour un déplacement plus agréable et protégé.

5.4. Améliorer la visibilité du Champ

Les participants ont souligné l'importance de renforcer et de diversifier la visibilité des Amis du Champ des Possibles, tant sur le site que dans le quartier environnant, afin de mieux informer les citoyens sur la mission de l'OBNL et pour positionner le Champ comme lieu de référence pour se rafraîchir en période de chaleur. Plusieurs idées ont été proposées, notamment l'installation de panneaux plus clairs et permanents aux entrées du site, indiquant le nom de l'organisme et fournissant des informations sur le Champ comme un îlot de fraîcheur. Toutefois, la localisation du site, en retrait des principaux axes urbains, expose les installations sur le site à des risques accrus de graffiti, ce qui rend l'investissement dans des panneaux permanents plus risqué. De plus, conformément à la philosophie du Champ des Possibles qui vise à limiter les infrastructures afin de préserver le caractère le plus naturel possible du site, la multiplication de panneaux irait à l'encontre de ses valeurs.

Dans cette optique, il apparaît préférable de privilégier des initiatives ponctuelles et humaines pour accroître la visibilité du Champ, telle que l'organisation d'événements comme le Frais-tival ou la tenue de kiosques informatifs visant à éduquer et mobiliser la communauté. Les participants des ateliers ont proposé comme alternative la mise en œuvre de projets artistiques au sein du Champ. La présence d'installations artistiques au sein du Champ des Possibles contribue à affirmer le site comme un espace public vivant et fréquenté. Dans un quartier à forte tradition artistique comme le Mile End, l'intégration de pratiques artistiques représente une occasion de mettre en valeur cette identité culturelle tout en renforçant le lien entre la communauté et le lieu. Si l'idée d'installer des œuvres d'art est largement appuyée, les participants ont toutefois insisté sur l'importance que ces interventions soient adaptées au caractère naturel du site. Les œuvres devraient être conçues de manière sensible, en lien avec l'environnement du Champ, et privilégier des installations temporaires ou éphémères plutôt que permanentes, afin de préserver l'intégrité écologique et l'aspect sauvage du lieu.

L'amélioration de la visibilité et de la connaissance du Champ auprès de la population locale vise à en faire un véritable réflexe en période de chaleur. Plus les résidents comprennent son rôle d'îlot de fraîcheur et connaissent son emplacement, ses accès et ses aménagements, plus ils seront enclins à s'y rendre spontanément lors des épisodes de canicule. Il ne s'agit donc pas seulement d'accroître la notoriété du site, mais de positionner le Champ comme une solution concrète et accessible pour se rafraîchir à l'échelle du quartier. Participer aux activités ou fréquenter le Champ pour voir de l'art apporte aussi un sentiment d'appartenance et d'implication communautaire.

Conclusion

Le Frais-tival a été un événement communautaire rassembleur qui a permis de réunir une grande diversité de personnes du Mile End et des publics cibles, tout en sensibilisant la communauté à l'importance des espaces verts comme leviers essentiels dans l'adaptation et la lutte contre les aléas climatiques. Particulièrement, il faut remercier les artistes qui ont participé au Frais-tival et qui ont partagé leurs œuvres avec la communauté. Grâce à leurs performances, ils ont rendu la journée inoubliable. Cet événement a joué un rôle clé dans l'augmentation de la visibilité des ACDP et dans la mobilisation du public autour des ateliers participatifs, démontrant ainsi l'importance de renforcer et d'élargir les initiatives de sensibilisation.

L'objectif des ateliers participatifs était de mobiliser la communauté du Mile End autour d'actions à mettre en œuvre pour renforcer le rôle du Champ des Possibles comme îlot de fraîcheur et pôle de résilience climatique. Les démarches de consultation ont permis de recueillir des perspectives diversifiées et ancrées dans les usages réels du site. Elles témoignent de l'importance d'approches participatives pour assurer une gestion du Champ à la fois inclusive, cohérente et respectueuse de sa vocation écologique.

Les pistes identifiées dans ce rapport constituent un outil stratégique pour les Amis du Champ des Possibles. Elles visent à alimenter les réflexions entourant les interventions futures et à soutenir le travail continu du comité d'aménagement dans l'élaboration et la mise en œuvre du plan d'ensemble. Il sera essentiel de poursuivre ce travail de manière progressive et réaliste, en tenant compte des capacités organisationnelles, des contraintes du site et du contexte évolutif du Champ. À cet égard, la présence de campements sur le Champ constitue une pression importante sur l'écosystème et s'avère difficilement conciliable avec la préservation des milieux favorables à la biodiversité, tant animale que végétale, ainsi qu'avec la vocation du site comme espace naturel accessible aux citoyens. Cet enjeu devra être résolu avant de pouvoir continuer les pistes d'amélioration du Champ face au changement climatique.

Enfin, ce projet n'aurait pu voir le jour sans l'engagement et la créativité des artistes qui ont présenté au Frais-tival, la participation active des citoyens aux ateliers, ainsi que l'implication soutenue des bénévoles qui appuient les actions des Amis du Champ des Possibles. Leur contribution est essentielle à la vitalité du Champ et à la poursuite d'initiatives collectives qui favorisent sa protection, son appropriation citoyenne et sa pérennité.

Remerciements

Nous voulions remercier individuellement tous les artistes, organismes et commanditaire qui on participer au Frais-tival et qui en rendu cette journée inoubliable:

- Éclore: Clémence Roy-Darisse et Alexis Curodeau-Codère
- Lucy Fandel & Isabella Leone
- Maude Desbois
- Leyla Lardja
- Amélie Mouton
- Amélie Gauthier, Léonie Dubé, & Jonathan McNall
- Dom Lebo
- Élise Bergeron et Olivier Landry
- Éco-pivot
- Mobilisation 6600 Parc-Nature MHM
- Espace pour la vie
- BocoBoco
- Allez Up
- Shakti
- Zamalek
- LOOP Mission
- Bernie Beignes

Bibliographie (APA)

- Agence Parcs Canada, (2023, juillet 24). *Espèces exotiques envahissantes*. <https://parcs.canada.ca/pn-np/qc/mauricie/nature/conservation/surveillance-integrite-ecologique-ecological-integrity-monitoring/exotique-exotic>
- Alonzo, M., Ibsen, P. C., & Locke, D. H. (2025). Urban Trees and Cooling : A Review of the Recent Literature (2018 to 2024). *Arboriculture & Urban Forestry*. <https://doi.org/10.48044/jauf.2025.023>
- Anquez, P. et Herlem A. (2011). Les îlots de chaleur dans la région métropolitaine de Montréal : causes, impacts et solutions. Chaire de responsabilité sociale et de développement durable – Université du Québec à Montréal. 19 p.
- Archer, D., Almansi, F., DiGregorio, M., Roberts, D., Sharma, D., & Syam, D. (2014). Moving towards inclusive urban adaptation: Approaches to integrating community-based adaptation to climate change at city and national scale. *Climate and Development*, 6(4), 345-356. <https://doi.org/10.1080/17565529.2014.918868>
- Arnberger, A., Allex, B., Eder, R., Ebenberger, M., Wanka, A., Kolland, F., Wallner, P., & Hutter, H.-P. (2017). Elderly resident's uses of and preferences for urban green spaces during heat periods. *Urban Forestry & Urban Greening*, 21, 102-115. <https://doi.org/10.1016/j.ufug.2016.11.012>
- Atlas climatique du Canada. (s.d.) Effet d'îlot thermique urbain. Prairie Climate Centre. <https://atlasclimatique.ca/effet-dilot-thermique-urbain>
- Barron, S., Rugel, E., Cheng, Z., Nesbitt, L., Sheppard, S., Czekajlo, A., & Girling, C. (2023). Achieving the Urban Tree Trifecta: Scenario Modelling for Salubrious, Resilient, and Diverse Urban Forests in Densifying Cities. *Arboriculture & Urban Forestry (AUF)*, 49(6), 313-328. <https://doi.org/10.48044/jauf.2023.022>
- Canadian Climate Normals 1991-2020 Data—Climate—Environment and Climate Change Canada. (s. d.). Consulté 1 février 2026, à l'adresse https://climate.weather.gc.ca/climate_normals/results_1991_2020_e.html?searchType=stnProv&lstProvince=QC&txtCentralLatMin=0&txtCentralLatSec=0&txtCentralLongMin=0&txtCentralLongSec=0&stnID=123000000&dispBack=0

- Canopée. (s. d.). *Pourquoi rester dans les sentiers? Bonnes pratiques*. Consulté 25 janvier 2026, à l'adresse <https://www.reseaucanopee.org/fr/bonnes-pratiques-sentiers/>
- D'Orazio, M., Di Perna, C., Di Giuseppe, E., Coccia, G., & Summa, S. (2023). Evaluation of effectiveness and resources consumption of water mist spray systems in Mediterranean areas by predictions based on LSTM Recurrent Neural Networks. *Sustainable Cities and Society*, 99, 104894. <https://doi.org/10.1016/j.scs.2023.104894>
- Elmqvist, T., Folke, C., Nyström, M., Peterson, G., Bengtsson, J., Walker, B., & Norberg, J. (2003). Response diversity, ecosystem change, and resilience. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 1(9), 488-494. [https://doi.org/10.1890/1540-9295\(2003\)001\[0488:RDECAR\]2.0.CO;2](https://doi.org/10.1890/1540-9295(2003)001[0488:RDECAR]2.0.CO;2)
- Environment and Climate Change Canada (2025) Canadian Environmental Sustainability Indicators: Extreme heat events. Consulté 25 janvier 2026, à l'adresse: www.canada.ca/en/environment-climate-change/services/environmental-indicators/extreme-heat-events.html
- Ettinger, A. K., Bratman, G. N., Carey, M., Hebert, R., Hill, O., Kett, H., Levin, P., Murphy-Williams, M., & Wyse, L. (2024). Street trees provide an opportunity to mitigate urban heat and reduce risk of high heat exposure. *Scientific Reports*, 14(1), 3266. <https://doi.org/10.1038/s41598-024-51921-y>
- Fahy, B., Brenneman, E., Chang, H., & Shandas, V. (2019). Spatial analysis of urban flooding and extreme heat hazard potential in Portland, OR. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 39, 101117. <https://doi.org/10.1016/j.ijdr.2019.101117>
- Frechette, C. (2022, mars 23). Veiller sur les aires protégées. *Nature-Action Québec*. <https://nature-action.qc.ca/veiller-sur-les-aires-protegees/>
- Gandolfo-Lucia, N. (2022). Accessible and Equitable Drinking Fountain Placement Strategy. *University of British Columbia*. https://sustain.ubc.ca/sites/default/files/2022073_Accessible%20and%20Equitable%20Drinking%20Fountains_Gandolfo-Lucia.pdf
- Giguère, M. (2009). *Mesures de lutte aux îlots de chaleur urbains*. Gouvernement du Québec.

https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/988_mesuresilotschaleur.pdf

- Gosselin, P., Bélanger, D., Lapaige, V., & Labbé, Y. (2011). The burgeoning field of transdisciplinary adaptation research in Quebec (1998–): A climate change-related public health narrative. *Journal of Multidisciplinary Healthcare*, 4, 337-348. <https://doi.org/10.2147/JMDH.S14294>
- Graff Zivin, J., & Neidell, M. (2014). Temperature and the Allocation of Time : Implications for Climate Change. *Journal of Labor Economics*, 32(1), 1-26. <https://doi.org/10.1086/671766>
- Graham, A., & Mitchell, C. L. (2016). The role of boundary organizations in climate change adaptation from the perspective of municipal practitioners. *Climatic Change*, 139(3), 381-395. <https://doi.org/10.1007/s10584-016-1799-6>
- Hardy, C. L., Rivera, C. E. de, Bliss-Ketchum, L. L., Butler, E. P., Dissanayake, S. T. M., Horn, D. A., Huffine, B., Temple, A. M., Vermeulen, M. E., Wallace, H., & Karps, J. (2022). Ecosystem Connectivity for Livable Cities : A Connectivity Benefits Framework for Urban Planning. *Ecology and Society*, 27(2). <https://doi.org/10.5751/ES-13371-270236>
- Hatton, I. A., Mazzarisi, O., Altieri, A., & Smerlak, M. (2024). Diversity begets stability : Sublinear growth and competitive coexistence across ecosystems. *Science*, 383(6688), eadg8488. <https://doi.org/10.1126/science.adg8488>
- Heal, G., & Park, J. (2016). Reflections—Temperature Stress and the Direct Impact of Climate Change: A Review of an Emerging Literature. *Review of Environmental Economics and Policy*, 10(2), 347-362. <https://doi.org/10.1093/reep/rew007>
- Institut Tamarack. (2023). Inventaire des méthodes d'engagement communautaire. Tamarack Community. <https://www.tamarackcommunity.ca/hubfs/Inventaire-des-m%C3%A9thodes-dengagement-communautaire.pdf?hsLang=fr-ca>
- Kabisch, N., van den Bosch, M., & Laforteza, R. (2017). The health benefits of nature-based solutions to urbanization challenges for children and the elderly – A systematic review. *Environmental Research*, 159, 362-373. <https://doi.org/10.1016/j.envres.2017.08.004>

- Lebel, P. et Dufour, R. (2020). *L'expérience citoyenne au service de la prévention. Cadre de référence et outils de mise en œuvre pour une participation efficace de la population*. Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.
- Luley, C. J., & Bond, J. (2001). *A Plan to Integrate Management of Urban Trees into Air Quality Planning*. Davey Resource Group.
https://urbantrees.org/policymakers/studies/IntegrateTrees_LuleyBond.pdf
- Nature Action Québec. (2020, septembre 3). Les plans de lutte contre les îlots de chaleur : Pour rafraîchir nos villes. Nature-Action Québec.
<https://nature-action.qc.ca/les-plans-de-lutte-contre-les-ilots-de-chaleur-pour-rafraichir-nos-villes/>
- Neal, S., Bennett, K., Jones, H., Cochrane, A., & Mohan, G. (2015). Multiculture and Public Parks : Researching Super-diversity and Attachment in Public Green Space. *Population, Space and Place*, 21(5), 463-475. <https://doi.org/10.1002/psp.1910>
- Ouranos. (2025). *Vagues de chaleur—Changements projetés*. Consulté 16 février 2026, à l'adresse:<https://www.ouranos.ca/fr/phenomenes-climatiques/vagues-de-chaleur-changements-projetes>
- Ouranos. *Portraits climatiques*. (s. d.). Consulté 1 février 2026, à l'adresse <https://portraits.ouranos.ca/>
- Park, R. J., Goodman, J., Hurwitz, M., & Smith, J. (2020). Heat and Learning. *American Economic Journal: Economic Policy*, 12(2), 306-339.
<https://doi.org/10.1257/pol.20180612>
- Peterson, G., Allen, C. R., & Holling, C. S. (1998). Ecological Resilience, Biodiversity, and Scale. *Ecosystems*, 1(1), 6-18. <https://doi.org/10.1007/s100219900002>
- Rigolon, A., Browning, M. H. E. M., McAnirlin, O., & Yoon, H. (Violet). (2021). Green Space and Health Equity : A Systematic Review on the Potential of Green Space to Reduce Health Disparities. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(5), 2563. <https://doi.org/10.3390/ijerph18052563>
- Sustainability Directory. (s. d.). Community-Led Urban Green Space Initiatives. *Prism → Sustainability Directory*. Consulté 17 décembre 2025, à l'adresse

<https://prism.sustainability-directory.com/scenario/community-led-urban-green-space-initiatives/>

Threlfall, C. G., & Kendal, D. (2018). The distinct ecological and social roles that wild spaces play in urban ecosystems. *Urban Forestry & Urban Greening, Wild urban ecosystems: challenges and opportunities for urban development*, 29, 348-356. <https://doi.org/10.1016/j.ufug.2017.05.012>

Trost, K., Luka, N., Poteete, A., Samoylenka, V., Boulet-Garuk, D., & Forrest, C. (2021). *Progress Report Possibilities of Urban Commoning Supporting the Possibilities of Urban Commoning in Montréal's Champ des Possibles*. <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.25409.89441>

U.S. Environmental Protection Agency. (2008). "Trees and Vegetation." In: *Reducing Urban Heat Islands: Compendium of Strategies*. Draft. <https://www.epa.gov/heat-islands/heat-island-compendium>.

Vasiliev, D., & Greenwood, S. (2023). The role of landscape connectivity in maintaining pollinator biodiversity needs reconsideration. *Biodiversity and Conservation*, 32(12), 3765-3790. <https://doi.org/10.1007/s10531-023-02667-y>

Ville de Montréal. (2017) Plan d'adaptation aux changements climatiques de l'agglomération de Montréal 2015-2020 – Les constats, 172.

Wang, Y., & Akbari, H. (2016). Analysis of urban heat island phenomenon and mitigation solutions evaluation for Montreal. *Sustainable Cities and Society*, 26, 438-446. <https://doi.org/10.1016/j.scs.2016.04.015>

Ye, T., Yu, P., Wen, B., Yang, Z., Huang, W., Guo, Y., Abramson, M. J., & Li, S. (2022). Greenspace and health outcomes in children and adolescents: A systematic review. *Environmental Pollution*, 314, 120193. <https://doi.org/10.1016/j.envpol.2022.120193>

Yu, L., Liu, Y., Bu, K., Wang, W. J., & Zhang, S. (2022). Soil temperature mitigation due to vegetation biophysical feedbacks. *Global and Planetary Change*, 218, 103971. <https://doi.org/10.1016/j.gloplacha.2022.103971>

Ziter, C. D., Pedersen, E. J., Kucharik, C. J., & Turner, M. G. (2019). Scale-dependent interactions between tree canopy cover and impervious surfaces reduce daytime urban

heat during summer. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 116(15), 7575-7580. <https://doi.org/10.1073/pnas.1817561116>